



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# *FIDEM SERVAVI*

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

*N° 98*

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 5 juillet 2009

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

À propos du commentaire de Dom Guéranger sur la vision du *Pasteur d'Herma*s (écrits du II<sup>e</sup> siècle). Ce que nous dit le Vénérable Barthélemy Holzhauser, ainsi que le Père de Clorivière, sur la transition entre le cinquième et le sixième âge de l'Église. Résolutions pratiques.

---

## **Sermon du « Cinquième dimanche après la Pentecôte »**

Mes bien chers frères,

Dimanche dernier, avec la pêche miraculeuse, nous avons considéré la primauté de Pierre, et ce matin le Prince des Apôtres nous intime dans son Épître, d'être une seule âme dans la prière, d'avoir une charité compatissante, nous appelle à la vertu d'humilité et puis à ne point rendre le mal pour le mal, le contraire par conséquent de la loi du talion. C'est le rapport avec le passage de l'Évangile que nous venons d'entendre, car nous y voyons Notre Seigneur rétablir contre les Scribes et les Pharisiens le vrai sens de la loi. Dom Guéranger commentant cette Épître de l'Apôtre saint Pierre à l'aide des écrits du *Pasteur d'Herma*s, c'est donc à partir de ce commentaire que je vous adresse ces quelques mots.

Ces écrits du *Pasteur d'Herma*s, qui datent du II<sup>e</sup> siècle, ne font pas partie du Nouveau Testament, mais ils ont bénéficié d'une grande autorité au II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle. Dom Guéranger commente alors cette vision dans laquelle il est question de l'édification d'une tour, afin de nous faire comprendre la façon dont est construite l'Église. Voici un aperçu sur la stabilité de l'Église.

Dom Guéranger nous dit que « le ciment » de cette construction est l'union d'une vraie charité, la concorde et la paix à maintenir à tout prix comme condition de la félicité présente et future de ceux qui composent l'Église. Et puis il nous parle de l'incomparable puissance de l'union dans laquelle le Saint-Esprit établit l'Église : « Rien d'étonnant, dit-il, que ses liens soient plus forts que la mort, sa cohésion plus résistante que l'enfer ; car le ciment qui joint les pierres vivantes de ses murailles possède la force de Dieu même et la stabilité de son amour éternel ». Dans cette vision, il est également question des qualités des matériaux qui la composent, c'est à dire

des vertus qui permettent de se sanctifier et de lui rester fidèle. Je vais revenir sur ces vertus, mais auparavant, il est nécessaire de considérer la destruction de l'Église selon ce que Notre Seigneur permet et jusqu'où Notre Seigneur le permet, car il devient absolument indispensable de prendre conscience de la période de l'Église dans laquelle nous sommes.

Dans la vision du *Pasteur d'Herma*s, ce qui fait la stabilité de l'Église et la qualité des matériaux qui la composent, correspond particulièrement aux premiers âges de l'Église, et si les vertus doivent toujours être les mêmes, quelques soient les générations, nous avons cependant à considérer aujourd'hui l'Apocalypse de saint Jean pour comprendre la période dans laquelle nous sommes. Considérons alors ce que nous dit le Vénérable Barthélemy Holzauser dans son *Interprétation de l'Apocalypse* à propos de la transition entre le cinquième et le sixième âge de l'Église, tout particulièrement le verset qui y correspond : « *Tu as gardé Ma parole, et tu n'as point renié Ma foi* », mais aussi ce que nous en dit le Père de Clorivière car nous bénéficions désormais de travaux de retranscription sur son *Interprétation littérale de l'Apocalypse*.

Le vénérable Holzauser commente donc ce verset : « *Tu as gardé Ma parole, et tu n'as point renié Ma foi* », en disant, dans cette transition entre le cinquième et le sixième âge de l'Église, que saint Jean désigne ainsi la constance et la persévérance de ses serviteurs dans son amour et dans sa foi, car vers la fin des temps du cinquième âge, ceux-ci, ayant peu de force, s'élèveront néanmoins contre les pécheurs qui auront nié la foi à cause des biens terrestres. Par biens terrestres, mes bien chers frères, il faut entendre, non seulement les plaisirs et l'argent, tous ceux qui pèchent contre les vertus et la sainte Providence, mais également qui succombent sous apparence de bien, aux séductions des précurseurs de l'Antéchrist, aux antéchrists eux-mêmes.

En ce qui concerne ce verset, nous avons donc le même écho avec le Père de Clorivière, et celui-ci nous donne des précisions qui sont réalisées ou qui se réalisent aujourd'hui. Il nous dit, et je n'aurai pas besoin de vous le prouver, que l'Église en cette période « n'aura plus cet éclat, cette puissance extérieure, qui la faisaient respecter, même de ses ennemis ».

Et notre auteur précise, et vous allez comprendre, non seulement la description de ce qui doit arriver dans le sens chrétien de l'histoire, mais la nécessité de vivre selon les voies de Dieu, maintenant, et nous y préparer très sérieusement. « Il est même à présumer, dit-il, que leur vertu (donc à propos des fidèles de cette période, *ayant peu de force, mais qui n'auront point renié la foi*) ayant été purifiée par le feu des tribulations, comme l'or dans le creuset, jettera un plus vif éclat qu'auparavant, et sera brillante, comme dans son premier âge ». « Cela nous montre l'Église, continue le Père de Clorivière, telle qu'elle sera, après la défection des peuples de la gentilité, et nous rappelle à cette époque. Alors la plupart des puissances du siècle, qui révéraient auparavant l'Église, ne reconnaîtront plus son autorité, les peuples, jusqu'alors chrétiens, auront secoué son joug, un très grand nombre de ses enfants lui auront été enlevés par le glaive ou par l'incrédulité, elle-même, avec ses pasteurs, gémitra sous une dure oppression, comme dans son premier âge, toujours exposée à la haine et aux fureurs des puissances antichrétiennes ».

Comme je vous l'ai dit, ces précisions se suffisent à elles-mêmes et nous parlent suffisamment de ce qui se réalise aujourd'hui. Et puis, comme pour nous faire toucher du doigt également ce qui concerne notre société et plus particulièrement la fausse majorité traditionnelle, voici ce que continue de nous dire le Père de Clorivière : « Le Seigneur aura prononcé contre les chrétiens, devenus infidèles, le châtement le plus terrible qu'il puisse infliger dans sa colère ; il les aura comme abandonnés et livré à la perversité de leur cœur. Ce mal ne sera pas restreint à un seul pays ; il s'étendra presque partout et sera comme universel ».

Là encore nous voyons donc cet aveuglement, effet du péché, dont la conséquence est bien le fait que Dieu abandonne à ses propres opinions cette fausse majorité traditionnelle.

Voilà donc, mes bien chers frères, cette description sur cette période dans laquelle nous sommes. En ce qui concerne l'avenir maintenant, le Père de Clorivière a ce passage qui correspond aussi à ce que nous dit la Vénérable Anne Catherine Emmerich. « Et il est bien probable qu'à la suite de cette épreuve, dit-il, le Seigneur accorde à son Église un temps de calme et de tranquillité, afin qu'elle puisse travailler à la conversion des juifs ».

Alors, si, cette conversion est particulièrement réservée à Énoch et Élie, il est bien question d'un temps de calme et de tranquillité, qui ne peut que correspondre au règne du Sacré-Cœur, établi par le grand Monarque, et dans le rétablissement de monarchie pontificale.

Les descriptions que donne la Vénérable Anne Catherine Emmerich dans une de ses visions dont je vous ai déjà parlé, sont suffisamment explicites. Je vous les résume.

Anne Catherine Emmerich, en effet, vit l'église de Saint Pierre, c'est-à-dire l'Église catholique, et une énorme quantité d'hommes, des sectaires, dit-elle, qui travaillaient à la détruire. Ces démolisseurs sont les francs-maçons, excommuniés par Léon XIII, et puis d'autres hommes qui eux aussi ne font point partie de l'Église. En ce qui concerne ces hommes, la Vénérable dit : « Ces gens, en faisant leur travail de destruction, semblaient suivre certaines prescriptions et une certaine règle (...). Souvent, quand ils ne savaient pas bien comment s'y prendre, ils s'approchaient, pour s'en instruire, d'un des leurs qui avait un grand livre où l'on aurait dit que toutes les manières de bâtir et de démolir étaient décrites. Alors ils marquaient de nouveau exactement avec la truelle un point qui devait être attaqué et sur lequel la démolition était promptement faite. Ces gens détruisaient avec un grand calme et d'une main sûre, mais timidement, furtivement et l'œil au guet ».

Aujourd'hui, il est donc désormais, à moins d'être malhonnête, de mauvaise foi, de ne pas reconnaître ces œuvres de destruction de l'Église, et vous le savez, tout particulièrement par les réformes liturgiques invalidant l'épiscopat catholique, le sacerdoce, la messe, et bien sûr les sacrements qui découlent directement de l'épiscopat et du sacerdoce. Jusqu'à un certain point cependant, puisque la Vénérable dit qu'« Il n'y restait plus debout que le sanctuaire avec le saint Sacrement », c'est à dire que l'épiscopat et le sacerdoce n'auront point totalement disparu, lorsque Notre-Dame étendra sa protection sur l'Église, protégeant le chœur vital de l'Église.

Et puis la vénérable continue par des détails qui sont tellement étonnant qu'il est impossible de ne pas y voir décrit ici la période que nous traversons : « Pendant que l'église était ainsi démolie d'un côté, on la rebâtissait de l'autre côté, mais avec très peu de zèle. Ils semblaient tous n'avoir, ni confiance, ni ardeur, ni méthode, et ignorer absolument de quoi il s'agissait. C'était déplorable ». C'est cette fausse majorité traditionnelle, mes bien chers frères, qui, c'est clair, combat même désormais contre le bon combat.

C'est pourquoi, il nous faut maintenant espérer en ce qui doit s'accomplir. Nous devons rester fidèles dans la foi en l'Église et ne pas nous tromper d'objectif. Avec l'enseignement qui nous était donné dimanche dernier, nous avons vu comment il nous était donné de discerner la véritable Église de la secte conciliaire, et nous comprenons alors que pour ces ennemis du Christ et de l'Église, dont nous parle la Vénérable Anne Catherine Emmerich, il fallait dès le départ un candidat formé et tenu "par eux", hérétique avant son élection, pour accomplir cette destruction que Notre seigneur permet pour son Église. Aujourd'hui, puisque je viens de vous rappeler en quoi consiste sa reconstruction, sans oublier ces épreuves nécessaires afin d'être purifiés par le feu des tribulations, comme l'or dans le creuset, et puis ce temps de calme et de tranquillité, ce règne du Sacré-Cœur, où certains prépareront le travail de conversion des juifs, il nous faut cette confiance inébranlable dans le plan de Dieu sur l'Église et sur la France.

Dom Guéranger a ce passage dans son commentaire au Mercredi de Pentecôte à propos du laps de temps qui jadis fut de quatre ans avant que l'Église ne possède un souverain Pontife canoniquement élu : « L'Esprit-Saint laissera s'écouler l'épreuve, dit-il, il fortifiera, pendant qu'elle dure, la foi de ses fidèles ; enfin, au moment marqué, il produira son élu, et toute l'Église le recevra avec acclamation ». Nous savons, selon d'autres prophéties, qu'il n'y a pour cela qu'une solution surnaturelle : saint Pierre et saint Paul descendront du ciel pour désigner le souverain Pontife. Alors soyons véritablement conscients que toute autre solution n'est que mensonge, que tout autre combat n'est que défaite assurée.

L'Apôtre saint Pierre dans son Épître, je vous l'ai dit, nous intime d'être une seule âme dans la prière, d'avoir une charité compatissante, nous appelle à la vertu d'humilité, alors pratiquons ces vertus ! Et puisqu'il est question dans la vision du Pasteur d'Herma, des qualités des matériaux qui la composent, c'est à dire des vertus qui permettent de se sanctifier et de rester fidèle à l'Église, vivons réellement selon les voies, les desseins de Dieu !

Pour vous exhorter à ses résolutions pratiques, mes bien chers frères, je vous livre ces deux passages du Pasteur d'Herma. Je vous l'ai dit : ces écrits correspondent particulièrement aux premiers âges de l'Église, mais puisque le Père de Clorivière, à propos de cette période dans laquelle nous sommes manifestement, nous dit que l'Église gémit sous une dure oppression, comme dans son premier âge, toujours exposée à la haine et aux fureurs des puissances antichrétiennes, les vertus à pratiquer sont toujours les mêmes. Voici ces deux passages :

« Les pierres carrées blanches, dit l'Église, s'agençant bien entre elles, ce sont les Apôtres, les évêques, les docteurs, les diacres qui ont marché selon la sainteté de Dieu et qui ont exercé leur ministère d'évêque, de docteur, de diacre avec pureté et sainteté, pour les élus de Dieu, et toujours ils se sont accordés entre eux, ont maintenu la paix entre eux et se sont écoutés mutuellement : c'est pour cela que dans la construction de la tour leurs joints sont bien agencés ».

« Celles qu'on apporte de la terre ferme, qui entrent dans la construction et qui sont équarries, ce sont ceux que le Seigneur a approuvés, parce qu'ils ont marché dans la voie droite du Seigneur et qu'ils ont respecté parfaitement ses commandements ».

Alors, mes bien chers frères, respectons ses commandements, pratiquons ces vertus qui nous sont rappelées dans cette vision du Pasteur d'Hermas, elles sont indispensables pour nous sanctifier et rester fidèle dans cette période dans laquelle nous sommes. Demandons les grâces nécessaires pour accomplir toutes ces résolutions, à la très sainte Vierge Marie, à l'Auguste Reine des Cieux.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

---

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)